

Campagne



Jean-Luc Berkovits, de la Liste du vote blanc, Anita Messere, d'Ecopop, et Bernard Antoine Rouffaer, des Indépendants vaudois (de g. à dr.). PHILIPPE MAEDER, VANESSA CARDOSO

Décus du système, trois petits partis apparaissent



Voter blanc, Ecopop et les Indépendants font leur apparition. Point commun de leur discours: les partis traditionnels font fausse route

Mathieu Signorell

Ils ont un point commun: de près ou de loin, tous sont des déçus de la politique à la sauce 2015, les grands partis traditionnels faisant fausse route. De qui s'agit-il? Des trois petits partis qui sont apparus dans le canton de Vaud spécialement pour les prochaines élections fédérales. C'est-à-dire la Liste du vote blanc, Ecopop et les Indépendants vaudois. Au total, ils représentent 26 des 326 candidats vaudois au Conseil national. Il y a quatre ans, ce type de petites formations politiques avait enregistré un résultat cumulé de 1,68%. Autant dire que leurs chances sont quasi nulles.

Ecopop

Face à ce chiffre, Anita Messere - tête de liste d'Ecopop, abréviation d'Ecologie et Population - ne s'in-

quiète pas. Ce qu'elle vise, c'est 17% des Vaudois, c'est-à-dire la proportion qui avait dit oui l'an dernier à l'initiative «Halte à la surpopulation» lancée par Ecopop au niveau fédéral. Le parti vise l'électorat sensible à la préservation des ressources et du territoire, ainsi qu'aux problématiques à long terme.

Au total, Ecopop compte une vingtaine de candidats sur l'ensemble de la Suisse, dont onze dans le canton de Vaud. Sur ce chiffre, on trouve deux femmes, trois universitaires et quatre enseignants. Leur moyenne d'âge est de 46,7 ans. «L'une de nos difficultés a été de recruter des candidats qui ne sont pas xénophobes, analyse Anita Messere. En appelant à limiter l'immigration, nous ne faisons pas partie des frustrés au discours xénophobe.» Son budget de campagne personnel est de 15 000 francs, mais elle prévoit de n'en utiliser que 10 000.

En tentant l'aventure du Conseil national, le but reste identique à l'initiative: une population maîtrisée, une réduction drastique de l'immigration et une consommation d'énergie responsable. «Une croissance quantitative à court terme nous mène vers un environnement saturé», explique Anita Messere. Elle pointe du doigt la promotion des économies d'énergie, alliée à une politique économique qui fait s'installer de gros consommateurs d'électricité.

Liste du vote blanc

Ce ne sont en tout cas pas les candidats de la Liste du vote blanc qui

«Si les votes blancs étaient pris en compte lors des votations, nous pourrions aboutir à un réel droit de veto populaire»

Jean-Luc Berkovits

voient se positionner sur ces questions. Avec une moyenne d'âge de 32 ans, ils sont onze, dont deux femmes et un universitaire. Le parti présente également deux candidats au Conseil des Etats, avec un seul et unique but: que les votes blancs soient comptabilisés dans les résultats des votations et des élections. Le mouvement a été créé à l'étranger et est arrivé en Suisse en 2012. Il est principalement actif à Neuchâtel, avec aussi des candidats au National et aux Etats.

«Quand quelqu'un vote blanc, son bulletin est considéré comme non valable, avec les bulletins nuls et illisibles, alors même qu'il fait gonfler le chiffre de la participation», explique Jean-Luc Berkovits, tête de liste au Conseil national et candidat aux Etats. «Si les votes blancs étaient pris en compte lors des votations, nous pourrions aboutir à un réel droit de veto populaire, dans le cas où plus de 50% des participants votaient blanc», ajoute-t-il.

En cas d'élection au Conseil national, les candidats du Voter

blanc voteraient systématiquement blanc, sauf pour faire reconnaître le vote blanc. Pour Jean-Luc Berkovits, ce n'est pas le vote des indécis. Il utilise le terme de «contestataires».

Les Indépendants vaudois

Quant aux Indépendants vaudois, ils utilisent les termes de «déçus des autres partis» pour se qualifier, selon l'un de leurs principaux candidats, Bernard Antoine Rouffaer. Cet écrivain est un ancien membre du Parti vert libéral, «qu'ont quitté tous ceux qui avaient des idées innovantes». Les Indépendants vaudois comptent quatre candidats (moyenne d'âge: 49,3 ans), dont une femme. Parmi eux se trouve François Meylan, qui a claqué la porte de Vaud Libre, après avoir été notamment secrétaire général du Parti démocrate-chrétien de 2012 à 2013.

Le programme des Indépendants vaudois tient sur plus de 100 pages. Avec une perspective écologique, ils se disent plus ouverts aux problématiques de gauche que les Verts libéraux. «Notre programme se rapproche des Verts libéraux à la sauce alémanique», explique Bernard Antoine Rouffaer.

Pêle-mêle, leur programme regroupe la défense des bilatérales, la facilitation de l'accès aux études universitaires, l'allègement bureaucratique pour les entreprises et le soutien à la classe moyenne. «Tous les Etats qui ont maltraité leur classe moyenne ont périclité, estime Bernard Antoine Rouffaer. Ça a été le cas avec l'Empire byzantin au XIe siècle.»

Votez pour moi

Dylan Karlen, jeune UDC



En famille pour les affiches



326 Vaudois rêvent d'être élus à Berne. Chaque semaine, «24 heures» raconte la campagne d'un de ceux dont la mission est de «ramener des voix».



L'a nuit. C'est surtout là, c'est-à-dire quand il a du temps, que Dylan Karlen pose ses affiches. Ce jeune UDC de 30 ans

fait partie de ceux qui conçoivent, préparent et découpent eux-mêmes leurs affiches. Pas étonnant de la part d'un spécialiste en communication, qui a créé sa propre société. En plus de briguer le Conseil national, il est candidat au Conseil des Etats pour attirer un nouvel électorat vers le parti.

«Si ce n'est en étant présent ce samedi au marché de Vevey, je mise surtout sur les affiches pour faire connaître mon nom parmi les électeurs», explique Dylan Karlen. D'ailleurs, le programme de ce dimanche était «atelier préparation d'affiches» en famille. «Il fallait les découper, car certaines sont doubles, préparer la ficelle pour les pendre, les poser, etc.», note Dylan Karlen. Pour l'instant, j'en ai surtout dans le Chablais, où j'habite, et sur la Riviera. J'ai commencé par l'est du canton la semaine dernière, avant d'aller de plus en plus vers l'ouest. Nous les posons là où le démocrate-chrétien Claude

Béglé nous laisse de la place.»

Si ce conseiller communal de Villeneuve dit respecter les directives cantonales, un policier l'a tout de même appelé la semaine dernière pour lui signaler qu'un de ses placards était mal placé. «J'ai refusé de l'enlever, ajoute-t-il. Je le ferai en même temps que les



autres candidats. Il faut être un peu coulant en période d'élections. Aucun accident n'a jamais été provoqué à cause d'une affiche électorale.»

Quant au reste de la semaine, c'était un programme somme toute classique pour un élu communal. Mardi: visite d'une fromagerie avec la Société industrielle et commerciale de Villeneuve, dont Dylan Karlen est membre. Mercredi: assemblée de la Confrérie de la perche, dont il est aussi membre. Jeudi: double activité, d'abord l'assemblée de l'Association suisse des cadres, puis le Conseil communal à Villeneuve.

«C'est vrai que j'ai eu beaucoup d'activités extérieures cette semaine, explique Dylan Karlen. Mais je n'y vais pas pour récolter des voix. Ce n'est pas dans ce genre d'endroits que je glane de nouveaux suffrages, car, au fond, beaucoup des membres de ces associations sont libéraux-radicaux.» **Mathieu Signorell**

Intégration Deux entreprises ont été primées

L'Association des entreprises d'insertion professionnelle (AEIP) a décerné, pour la 8e année consécutive, ses prix de l'intégration professionnelle. Le restaurant Va Piano et l'EMS Fondation Clémence, à Lausanne, ont tous deux reçu le prix de la catégorie «intégration professionnelle de personnes en situation de handicap au cœur de l'entreprise». Va Piano et la Fondation Clémence permettent à des personnes fragilisées socialement ou par leur handicap de travailler durablement. Le prix comprend un tableau et un diplôme. **L.BS**

Elections Un candidat vaudois en moins

Il n'y a finalement pas 327, mais 326 candidats au Conseil national dans le canton de Vaud. Le Département des institutions et de la sécurité a publié hier les listes définitives pour les élections d'octobre. Résultat: un candidat du Parti évangélique (PEV) a été effacé des listes, car il n'était inscrit dans aucune commune vaudoise. Il est actuellement domicilié à l'étranger. Cette erreur est ressortie lorsque la Chancellerie fédérale et les Administrations cantonales ont contrôlé les données concernant l'ensemble des candidats. **M.SL**

PUBLICITÉ

PLR

Les Libéraux-Radicaux

Sergei Aschwanden



L'innovation est le poumon de notre prospérité.

Liberté, cohésion et innovation - par amour de la Suisse.

www.plr.ch